



SYNDICAT DE
MÉDECINE MANUELLE - OSTÉOPATHIE
DE FRANCE
(S M M O F)

Chers Amis,

Je n'ai pas encore sorti la tête de l'eau de cet affront que nous fait le Covid 19 en osant nous attaquer sous cette forme pandémique, mais j'ai une pensée amicale et confraternelle pour vous tous devant cette épreuve qui nous touche à des degrés divers.

C'est pourquoi je vous adresse ce petit mot de soutien en cette période de pandémie qui rend notre exercice à la limite du Dantesque.

Une pensée pour chacun avec nos modes d'exercice différents :

*Ceux qui pratiquent la médecine manuelle en même temps que la médecine générale ont le recours d'exercer leur art, mais au péril de leur vie et de leur santé. Un grand merci à eux de se tenir ainsi à disposition de leurs patients. Pensez à vous protéger convenablement pour éviter toute contamination, sans oublier vos proches.

*Ceux qui la pratiquent dans le cadre d'une spécialité souffrent dramatiquement d'une désertification de leurs salles d'attente.

*Ceux qui sont exclusifs sont dans la même situation.

Quel que soit notre mode d'exercice, nous souffrons économiquement de cette situation et avons un chiffre d'affaires en berne qui nous fait craindre le pire pour la pérennité de nos structures libérales et, même si tout ceci peut paraître futile face à l'atteinte de nos confrères, de nos proches, de nos parents, il faudra bien trouver des compensations pour soutenir nos entreprises.

Certains ont déjà recours à des procédures « d'activité partielle », ce qui n'est franchement pas dans notre culture : pour ce faire, adressez-vous à votre comptable qui est habilité à mettre en place cette mesure de chômage partiel de votre personnel. (Je pense que nos syndicats horizontaux peuvent aussi nous aider à gérer cette situation).

Des aides de l'état seraient aussi prévues mais pour l'instant c'est un peu flou, il faut rester vigilant et voir ce qui sera proposé.

Enfin, une pensée pour tous ces jeunes à qui on a fait miroiter monts et merveilles dans les écoles d'ostéopathie non médicale, qui tiraient jusque-là le diable par la queue pour joindre les 2 bouts, et qui s'aperçoivent qu'ils ne sont rien dans le système de santé.

J'ai vu passer quelques articles affligeants :

- * Dans l'un, ils ne comprennent pas pourquoi on ne fait pas appel à eux pour traiter myalgies et courbatures de cette grippe, c'est dire le peu de formation médicale de leur cursus.
- * Dans le second, ils se font refouler par les ARS car ils demandaient des aides dévolues aux professionnels de santé. Et on les renvoie vers leur ministère, celui de l'industrie, à la recherche d'aides pour faire survivre leur entreprise libérale.
- * Enfin, certains ont dans l'idée de faire des consultations en ligne pour continuer à exercer leur « expertise ». (L'ostéo en ligne sur ostéo-click ?!!!)

Hors cette période douloureuse pour tous, je trouverais ces exemples risibles, mais que dire à ces étudiants qui se sont fait bernier sur la qualité de leur cursus à cause de textes de lois ambigus, que dire à leurs parents qui ont banqué, des milliers d'euros, pour leur donner un diplôme qui ne sert à rien ? Certains vont penser que c'est un juste retour des choses, je n'en reste pas moins outré qu'on permette à leurs écoles de prospérer.

Pour finir, seul un bon mot me permet de vous donner mon avis sur la gestion politique de cette crise : « passer commande de masques 2 mois après le début de l'épidémie, c'est comme enfiler un préservatif le jour de l'accouchement. »

Amitiés manuelles, joyeuses fêtes de Pâques à tous,

Antoine Guinoiseau, Le 10 avril 2020

En raison de la situation exceptionnelle, nous n'avons pas fait partir l'appel de cotisation cette année. Il vous sera adressé plus tard quand les choses s'amélioreront.

Les syndiqués en difficulté financière pourront payer cette année, à titre exceptionnel, une demi-cotisation.